

L'OSTEO 4 PATTES

SDO

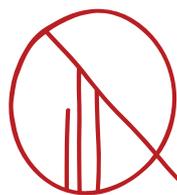
Revue Européenne d'Ostéopathies Comparées

Résonances & Raisonnements ; Médecines, Vies & Santé.

25 €

Trimestriel N° 55 - MARS 2020

Avec le Site de l'Ostéopathie
Tradition - Recherches - Perspectives



quand les Rencontres 2019 sauvent le chien, la propriétaire et l'ostéopathe...

un cas de somatisation en bonne et due forme !

Dans un premier temps, faisons une brève présentation de nos protagonistes :

- Chloé, ostéopathe animalier en activité depuis 2012, travaillant essentiellement avec les chiens et les chevaux, utilisant des techniques diverses et variées allant du structurel à l'énergétique en passant par le tissulaire, et fervente adepte de la loi de l'attraction, des synchronicités et du fait que le hasard n'existe pas !

- Melbourne, dont l'histoire rocambolesque mériterait une saga en douze tomes, est un croisé berger allemand de sept ans et demi, lourdement handicapé depuis son adoption dans un refuge en Janvier 2012. Il souffre d'une sévère atteinte de la moelle épinière en région cervicale qui lui provoque une ataxie importante des quatre membres et des douleurs chroniques depuis plusieurs années. Il a été opéré à deux reprises (laminectomie C2-C3 pour supprimer le kyste et les adhérences méningées qui ont récidivé à six mois

d'intervalle) en Janvier 2013 et Septembre 2013. Suivi régulièrement en ostéopathie par une amie, je dois, depuis quelques mois, poser les mains dessus entre les séances pour le soulager en cas de crise. Il prend un traitement antalgique quotidien depuis 2015 (Neurontin).

Depuis son arrivée dans ma vie, Melbourne n'a de cesse de la bouleverser et de me faire avancer, apprendre, progresser, dans tous les domaines.



Et il me l'a encore prouvé en ce mois de Juin 2019. C'est le genre de chien extraordinaire qu'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie.

Pour comprendre ce que nous avons vécu lors de ces Rencontres 2019, il faut replacer la situation dans le contexte, revenir aux Rencontres 2018 et

à ce que j'y ai vécu pendant et après.

En Juin 2018, c'était ma première participation aux Rencontres. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais tous ceux m'en ayant parlé auparavant ne tarissaient pas d'éloges quant au contenu, au lieu et à l'ambiance si particulière qui y régnait.

Lors d'un atelier, une méditation ne s'est pas déroulée comme prévu. Enfin, disons qu'elle ne s'est pas déroulée comme je l'aurai souhaité, plus exactement. Une colère noire, extrêmement violente et incontrôlable est née (ou s'est révélée ?) en moi. Sur le chemin du retour, j'ai eu l'intuition, la conviction même, qu'il faudrait que j'y retourne l'année suivante, mais cette

fois, en étant actrice, et en posant un atelier...

Durant les jours et semaines qui ont suivi, je ne me reconnaissais pas : je partais au quart de tour, sans raison, pour tout et surtout pour rien. J'en voulais à tout le monde, humains, animaux, matériel etc... Mon entourage reconnaissait à



peine ma voix et mon ton devenus beaucoup plus grave et imprégnés de colère.

Le 25 Juillet 2018, j'ai perdu ma grand-mère de 90 ans, de qui j'étais très proche, de façon très brutale : elle a été violemment assassinée chez elle, en pleine nuit, par un jeune homme manifestement alcoolisé et/ou dérangé qui a été retrouvé 48h après les faits, mais qui aujourd'hui encore, n'avoue pas. A ce moment là, je me suis promis de ne tomber ni dans la haine, ni dans la colère, convaincue que justice serait faite, dans cette vie ou dans les prochaines.

Et durant toute la fin de l'année 2018, et le début de l'année 2019, jusqu'aux Rencontres, j'ai subi cette colère irrépressible et incontrôlable. Elle pouvait se manifester à tout moment, sans que je ne la sente monter en moi, et surtout sans que je n'arrive à y mettre un terme. Elle me rongait de l'intérieur. C'est même venu jusqu'à polluer mes consultations, surtout avec les chevaux. Tout devenait conflictuel. La moindre résistance était perçue comme un affront, une volonté de me nuire ou de me faire comprendre que je n'étais pas à la hauteur. C'était de plus en plus difficile à vivre, j'appréhendais les consultations, même avec les chevaux habituellement très sympathiques. Et évidemment, plus j'appréhendais, plus les consultations s'avéraient être un enfer : j'ai souvent élevé la voix, et parfois même levé la main sur des chevaux... sans

aucune possibilité de contrôler cette colère qui me poussait à agir ainsi.

C'est en discutant avec Tiphaine, amie et ostéopathe de mes chiens, quelques semaines avant les Rencontres 2019, que j'ai commencé à entrevoir un début de solution. C'est elle qui m'a fait comprendre que les chiens agissaient comme des éponges, tandis que les chevaux se comportaient plutôt comme des miroirs. C'est également grâce à elle que j'ai compris que m'interdire d'être en colère pendant ma phase de deuil n'était pas sain.

Dans le même temps, Melbourne a commencé à montrer des signes de fatigue, parfois un inconfort digestif et des vomissements. A chaque séance, avec Tiphaine ou moi, nous retombions (entre autre) systématiquement sur un foie extrêmement dense, chargé et quasi immobile. Lors de sa dernière séance, Tiphaine a ressenti qu'il « prenait sur lui, en lui » pour me soulager.

Le matin de mon départ pour l'Ariège, j'ai pris la décision de l'emmener chez le vétérinaire, pour me rassurer avant de le laisser en garde. A la palpation, Melbourne avait très mal au dos, et les zones hépatique et rénale étaient également sensibles. Des examens ont été réalisés : prise de sang et analyse d'urine. La prise de sang a révélé un taux de PAL augmenté. Aucune autre anomalie n'a été constatée. Ne pouvant réaliser d'échographie abdominale ce

jour, un traitement anti-inflammatoire, avec une nouvelle molécule n'étant pas métabolisée par le foie (Galliprant), a été mis en place, ainsi qu'une complémentation pour soutenir les fonctions hépatiques (Zentonil).

L'échographie a été planifiée pour la fin de semaine suivante.

Me voilà donc partie aux Rencontres, inquiète d'une éventuelle et probable hépatite chronique pour Melbourne.

Comme j'en avais eu l'intime conviction l'année passée, j'y suis allée en proposant un atelier sur la lithothérapie. Ces trois jours d'échange et de partage ont été si forts, si intenses, qu'à l'heure où j'écris ces mots (presque 3 semaines après), je ne suis pas sûre d'être redescendue de mon petit nuage... ! Et au-delà de ce partage, il y a eu l'atelier qui m'a permis de boucler la boucle... de faire la paix avec moi-même et de découvrir un autre moi, plus apaisée et plus sereine : celui de Catherine Rigal sur les constellations familiales.

Je connaissais cette méthode pour l'avoir pratiquée en travail de développement personnel il y a quelques années. Je trouve cette technique bluffante et fascinante à la fois. Et ici, appliquée aux animaux, c'était fou, dingue, magique. La deuxième situation que nous avons vécue a été particulièrement lourde et difficile, pour tout le monde : les participants, comme les gens extérieurs à l'exercice. Certains ont été très remués.



Et c'est à ce moment là que j'ai compris et pris conscience au plus profond de mon être que ce que j'avais vécu l'année passée n'avait pas été le fruit du hasard.

Je n'ai pas encore vraiment perçu le sens des épreuves que j'ai traversé, et de cette colère qui s'est cristallisée en moi, mais aujourd'hui, je l'ai acceptée. Grâce aux Rencontres.

A mon retour, nous avons fait l'échographie abdominale de Melbourne qui n'a révélé aucune anomalie. Nous avons fait un test ACTH pour évaluer une possible maladie de Cushing : négatif. Le foie de Melbourne va très bien... (un bilan sanguin de contrôle sera effectué en Août, mais je suis convaincue qu'il reviendra négatif !).

Depuis mon retour, je me sens complètement changée. Les consultations avec les chevaux se passent à merveille, même les chevaux annoncés agités, irrespectueux, imprévisibles se montrent d'une douceur incroyable. Je réapprends le bonheur de faire des séances dans l'unicité, la bienveillance et le respect mutuel.

A tous les chevaux avec qui j'ai été en conflit : merci de m'avoir mis face à mes démons. Et pardon de n'avoir pas su réagir autrement, je ne suis qu'une humaine...

A Tiphaine : merci pour ton soutien, ta bienveillance, ton aide si précieuse. Merci pour cette clé qui résonne chaque

jour en moi et qui me fait grandir petit à petit.

A Natacha, Patrick et les petits lutins de l'UFEOA : mille merci pour l'organisation de ces fabuleuses Rencontres 2019. Ma vie a changé depuis.

A Catherine Rigal : merci pour cet atelier extraordinaire. La boucle est bouclée. Tu as mis fin à un an de souffrance et de violence intérieures.

A Grand-Mamie : merci de me transmettre ta force et ton courage par-delà les nuages et les étoiles.

A Melbourne : merci d'être encore là, à me guider, me protéger, me soulager jusque dans ta chair. Merci d'être ce merveilleux compagnon de route qui rend ma vie si belle. Je t'aime.

CHLOE HUARD

chloe.huard@osteo4pattes.eu

Petites Phrases du 4 Pattes

«Tu sais ce qu'est un sourire ? C'est un mur qui tombe, une porte qui s'ouvre sur l'âme et qui invite à y entrer...»

Paola Melone

«Moi c'est mon corps qui pense. Il est plus intelligent que mon cerveau. Il ressent plus finement, plus complètement que mon cerveau. [...] Toute ma peau a une âme»

Colette

«La distinction devenue banale entre nature et artifice est dés lors entièrement à revoir : loin d'être une compensation miraculeuse pour l'absence de dispositions naturelles, comme le pensait Platon, la technique n'est à l'origine qu'un prolongement de la nature, une extension de la main.

Elle n'est contre nature que quand elle prétend se substituer à elle. Les dérives de la médecine Prométhéenne s'expliquent précisément en grande partie par l'oubli de sa dette envers la main qui l'a créée. Elle se croit autonome alors qu'elle n'est que bornée lorsqu'elle n'est plus guidée par cette main spirituelle qui seule peut l'empêcher de profaner la nature. Dans : regards croisés sur l'ostéopathie.»

Y. Constantinides & F. Pariaud

«Dans son remarquable manifeste de 1921 visant à promouvoir le «Tactilisme», le futuriste Italien Marinetti déplorait déjà «l'insensibilité de la peau, qui est encore médiocre conductrice de la pensée». «D'où la nécessité de transformer la poignée de mains, le baiser et l'accouplement en des transmissions continues de la pensée». Pour rendre possible cette nécessaire rééducation du tact, Marinetti avait imaginé des tables tactiles destinées à développer la sensibilité émoussée des doigts, les nouveaux initiés devant avoir les yeux bandés. De telles tables existent aujourd'hui, mais elles sont réservées aux bébés dont la vue est imparfaite et les gestes malhabiles... La redécouverte de ces «harmonies tactiles» permettrait pourtant, si l'on en croit le pape du futurisme, de «perfectionner les communications spirituelles entre les êtres humains à travers l'épiderme». Dans : regards croisés sur l'ostéopathie»

Y. Constantinides & F. Pariaud